

# Le Plan de Dieu

Cette vaste plaine alluviale a été quasi totalement colonisée par la vigne. Seuls les bâtiments des domaines viticoles et quelques arbres viennent rompre cette immensité. L'espace, largement ouvert, offre de nombreuses vues lointaines sur les reliefs alentours, les Dentelles, le Ventoux.

## Caractéristiques



### Des cailloux d'origine alluviale

Ce territoire correspond à la vaste terrasse alluviale formée par l'Aigues et l'Ouvèze à l'époque du Riss, il y a 200 ou 300 000 ans. Elle est surmontée de galets roulés calcaires du Quaternaire. Au lieu-dit précisément Plan de Dieu, la plaine apparaît véritablement comme un vaste épandage de cailloux. En plusieurs lieux, l'architecture locale est marquée par la nature du sous-sol, notamment dans la vallée de l'Aigues proprement dite : les galets sont utilisés aussi bien pour des bâtiments, que pour des murs de clôture ou pour le pavage des calades.

### Des cours d'eau structurants

L'Aigues et l'Ouvèze structurent cette vaste plaine, leurs cours sont globalement parallèles, de direction nord-est, sud-ouest. Leurs tracés ont beaucoup évolué au cours de l'histoire géologique et continuent encore de se déplacer. Le canal de Carpentras irrigue également ce territoire, perpendiculairement aux cours d'eau ; il rejoint l'Aigues près de Camaret.



# Des limites visuelles lointaines

La plaine est bordée par une série de reliefs : massif d'Uchaux, plateau de Cairanne-Rasteau, dentelles de Montmirail et terrasse de Châteauneuf-du-Pape. Les perceptions lointaines sur les reliefs et les villages perchés au pourtour de la plaine, tels Cairanne, Sablet ou Gigondas font de la plaine un lieu de perception visuelle panoramique. Ces villages constituent des repères visuels majeurs et des sites d'observation du paysage.

## Une ancienne zone de Garrigue

Le nom de Plan de Dieu (Plan Dei) est utilisé pour la première fois en 1326 dans la rédaction d'un acte réglant entre les habitants de Camaret et de Travaillan les limites de leurs vignes et pâturages. Pour certains le lieu-dit aurait reçu son nom des religieuses de Prébayon quand elles quittèrent le massif des Dentelles de Montmirail pour s'installer ici : c'était pour elles le meilleur terroir à vignes, la "plaine de Dieu". Une autre source, plus concordante avec la réalité de l'époque, justifie ce nom car au Moyen-Âge, la traversée de cette vaste forêt de garrigue, à la merci des malandrins, méritait que l'on remette son âme à Dieu.

**Structures paysagères caractéristiques**

---



# es structures paysagères caractéristiques

## Le Plan de Dieu

### PARCELLAIRE DIMÉTRIQUE



Les vignes ont été plantées dans les zones en et sur les parcelles d'origine plus étroites et les parcelles. Elles caractérisent la principale culture du massif. Celles-ci, presque en totalité classées en AOC, sont cultivées, récoltées et vendues.

### LA MONOCULTURE DE LA VIGNE



La vignoble est à l'origine l'ensemble de l'espace agricole fortement à l'ouest de celui-ci. La vigne a été introduite dans la région dès le 19<sup>ème</sup> siècle. Jusqu'à la fin des années 1980, des haies importantes étaient encore présentes. Des haies ont été supprimées pour permettre le développement du vignoble. Les parcelles sont étroites. Le territoire est presque entièrement classé en AOC Coteaux du Rhône. Depuis 2005, une nouvelle AOC, 'Coteaux du Rhône Villages Plan de Dieu' a été reconnue.

### LES FERMES ET CHÂTEAUX



Les grandes fermes isolées et les «châteaux» situés au nord-ouest de Plan de Dieu. Ces domaines ont une forte présence de par le volume des constructions, leur style néoclassique et leur cortège d'arbres d'ornement.

### LES VILLAGES DE PLAINES



Les villages sont implantés dans la plaine, à l'écart des rivières, souvent liés à des axes par un canal. Carrières, Villages, villages. Leur structure circulaire correspond à la présence d'anciens remparts. Les alignements de maisons structurent les bords de ville. Les toitures et leur caractère très ouvert agrémentent les centres anciens, qui s'abaissent doucement vers la plaine.

### LES RIPISYLVES DE L'AGUEZE DE L'OUVEZE



Les ripisylves marquent le tracé des cours d'eau et sont une richesse et un atout paysager. Elles sont composées d'espèces locales et de variétés à une composition arboree variée.

### LES PETITS BOSQUETS RÉSIDUELS



Les bosquets de chênes verts et de chênes pubescents témoignent de l'ancienne présence de bois, telle que celle de Valage à Travaillan. La topographie n'a permis plus de signaler la présence de l'ancienne occupation. Le bois des Domes à Vallée, le "pommier" à Sainte-Cécile.

### LES ROUTES RECTILIGNES BORDEES D'ARBRES

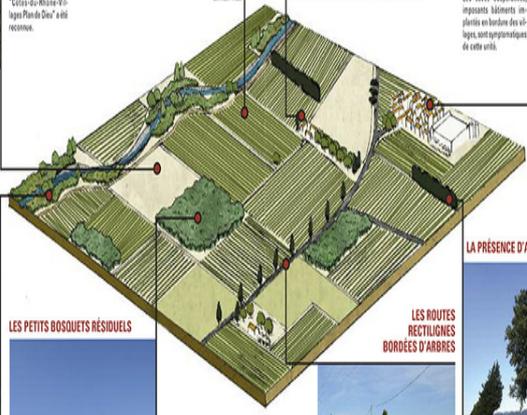


La plaine est irriguée par un réseau important, peu hiérarchisé, de routes rectilignes. Ces dernières sont conditionnées par les traversées des cours d'eau, quatre passages sur l'Ouveze entre Arques et Rose et quatre sur l'Agueze entre Bourges et Sainte-Cécile. Des arbres ont été plantés le long des itinéraires principaux et ont permis d'anciens alignements d'amandiers. Ces plantations servent de repère et contribuent à créer un paysage de qualité, moins monotone.

### LA PRÉSENCE D'ARBRES MARQUANTS



Dans ce paysage très ouvert, d'une certaine monotonie liée au caractère de la plaine, la présence d'arbres prend une importance accrue. Les arbres isolés et les bosquets de chênes apportent une dimension verticale et de la diversité dans ce paysage. Au sud, les arbres beaucoup plus présents : les haies de cypripès délimitent l'axe Est-Ouest progressivement, au-delà du canal de Carpentras, et les alignements d'amandiers.



## Différents points de vue



### Extrait de l'étude sociologique réalisée à l'automne 2012

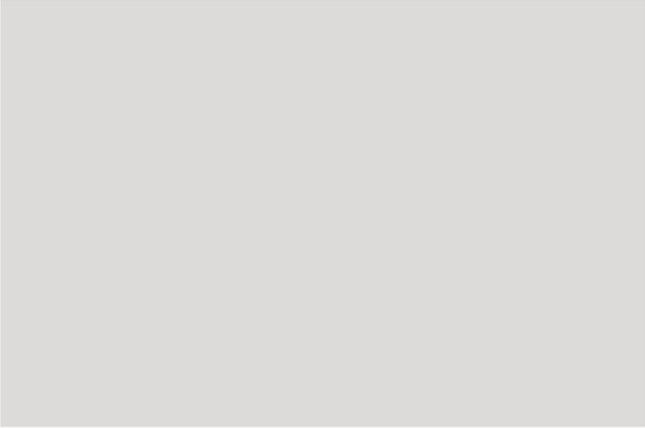
Les habitants de cette unité ayant répondu au questionnaire sont unanimes : leur regard se porte en premier lieu vers l'horizon, vers l'extérieur : le Ventoux et les Dentelles de Montmirail ; quelques habitants de Sérignan se tournent plutôt vers le massif d'Uchaux. Ensuite, plus proche d'eux, autour d'eux, c'est un territoire plat qui est décrit : « **c'est très plat, avec d'immenses vignobles qui ouvrent sur les Dentelles et la Drôme** ». Plusieurs habitants parlent d'un paysage « ouvert ». À Jonquière, l'un d'entre eux fait état de « la disparition des haies pour de grands espaces de culture ». « Les paysages changent avec les saisons » avec les vignes, le blé, le colza, le tournesol, les oliviers et les cerisiers : « Quand la vigne bourgeonne pour moi c'est le début de l'année ». Les cultures perçues sont décrites comme de plus en plus rares ou même disparues : fraises, abricots, asperges et poireaux. Une image forte avec la culture du blé : « un tapis vert avec deux chênes au milieu ».

Les villes, les villages et les habitations ne sont pas évoqués ; à l'exception des habitants d'Orange qui parlent en premier lieu de la colline Saint-Eutrope, du théâtre antique et des vestiges romains.

L'hermas de Jean-Henri Fabre est également souvent perçu comme élément paysager avec le sentier botanique et la statue de JH Fabre.

### Enjeux paysagers





## Enjeux paysagers du Plan de Dieu

### Communes (16)

---

- › Cairanne
- › Camaret-sur-Aigues
- › Gigondas
- › Jonquières
- › Orange
- › Rasteau
- › Roaix
- › Sablet
- › Sainte-Cécile-les-Vignes
- › Saint-Roman-de-Malegarde
- › Sarrians
- › Séguret
- › Sérignan-du-Comtat
- › Travaillan
- › Vacqueyras
- › Violès

